

# Le centenaire de la mort de Rosa Luxemburg

**Le 15 janvier dernier a marqué le centenaire de l'assassinat de Rosa Luxemburg, en 1919 à Berlin. Sa pensée a encore beaucoup à nous apporter.**

Constatons d'abord que ce centenaire est passé quasiment inaperçu : aucun parti politique, aucune revue, aucune organisation importante n'a organisé de réunion publique, ou d'autre événement un tant soit peu significatif. Même la chaîne de télévision franco-allemande Arte n'a diffusé qu'un petit documentaire médiocre, et encore, après minuit ! Dans l'ensemble, seuls quelques articles bâclés, répétant divers mythes et erreurs factuelles, ont paru dans la presse d'extrême gauche.

Pourtant, les idées politiques de la militante marxiste germano-polonaise restent d'une grande actualité. Hélas, si son nom est connu, ses textes le sont beaucoup moins.

Concernant les livres de Luxemburg actuellement disponibles en français, le pire côtoie le meilleur. On trouve d'un côté des « éditeurs » peu scrupuleux qui publient à la va-vite des versions tronquées de textes, comme les éditions de l'Herne et les éditions de l'Aube. Heureusement, un vaste projet d'*Œuvres complètes de Rosa Luxemburg* est actuellement en cours, à l'initiative du collectif Smolny et des éditions Agone. Quatre tomes de textes sont déjà parus, et un volume de correspondances est prévu pour la fin de l'année 2019. Par ailleurs, l'éditeur historique de Rosa Luxemburg en français, les éditions Spartacus, ont publié en 2016 un recueil de ses textes essentiels sous le titre *Le But final*.

Du côté des biographies, même constat contrasté : on se contentera de citer les deux meilleures, celle de Paul Frölich et celle de John Peter Netti.

Les lecteurs de Rosa Luxemburg peuvent constater la variété de ses préoccupations. En véritable internationaliste, elle s'intéresse aux luttes sociales partout dans le monde, aux débats en cours dans les différentes organisations. Ainsi, à propos de l'entrée en 1899 d'un socialiste au sein du gouvernement français, elle écrit que « l'entrée des socialistes dans un gouvernement bourgeois » n'est pas « une conquête partielle de l'État bourgeois par les socialistes, mais une conquête partielle du parti socialiste par l'État

*bourgeois*<sup>1</sup>. »

Elle développe dans plusieurs textes l'objectif d'une démocratie révolutionnaire, afin de construire collectivement un monde plus solidaire. Elle s'oppose aux dérives autoritaires venues de plusieurs courants. Fondamentalement, elle considère que le socialisme pourra remplacer le capitalisme quand se sera suffisamment développée une conscience de classe, au cours des luttes des travailleurs contre le patronat et contre l'État.

La cohérence de la pensée révolutionnaire de Rosa Luxemburg n'est récupérable par aucune bureaucratie, par aucun État. Elle est tout entière tournée vers l'auto-émancipation mondiale des exploités.

**Julien CHUZEVILLE**



1. Rosa Luxemburg, *Le Socialisme en France (1898-1912)*, *Œuvres complètes tome III*, Smolny et Agone, 2013, p. 90.